

Note sur 4 Hyménoptères Aculéates de Suisse peu connus

Autor(en): **Beaumont, Jacques de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **17 (1937-1939)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nicht als in der Schweiz vorkommend gemeldet worden sind; dabei ist anzunehmen, daß ich im Laufe eines einzigen Jahres noch nicht alle vorhandenen Arten gefunden habe.

Die fünf neuen Arten müssen noch beschrieben werden, damit ihre provisorischen Namen Gültigkeit erlangen. Von einigen dieser Arten ist aber heute das Material noch zu spärlich vorhanden.

Anhang.

Ich möchte nicht unterlassen, im Anschluß an die Arten vom Sensetal noch fünf Arten *Eriopterini* zu melden, die ich im Jahre 1937 in Göschenen (Nordseite des St. Gotthardmassivs) erbeutet habe. Auch darunter befindet sich eine neue Art, sowie der 1938 von Edwards als neu beschriebene *Molophilus rothschildi*. Es handelt sich um folgende Arten:

Gonomyia dentata De Meijère

Erioptera trivialis Meigen

Molophilus armatissimus sp. n.

Molophilus rothschildi Edwards

Ormosia similis Staeger (auch Lötschental, Goms).

Flugzeit aller Arten: zweite Hälfte Juni—Juli.

Note sur 4 Hyménoptères Aculéates de Suisse peu connus.

(*Gorytes schlettereri* Hdl., *Priocnemis enslini* Hpt., *Psammochares magrettii* Kohl, *Arachnotheutes rufithorax* Costa)

par

Jacques de BEAUMONT

(Travail du Musée zoologique de Lausanne).

Si les Hyménoptères Aculéates de la faune suisse sont actuellement assez bien connus, une étude détaillée permet cependant de préciser bien des points, surtout en ce qui concerne les formes rares ou prétendues telles. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion d'étudier de nombreux exemplaires ♂ et ♀ de 4 espèces dont l'un des sexes seul était jusqu'à présent identifié. Je me propose, dans ce petit travail, de compléter nos connaissances relatives à ces espèces appartenant l'une à la famille des Sphégides, les trois autres à celle des Psammocharides.

Mes remerciements vont à ceux qui ont bien voulu mettre leur matériel à ma disposition : le Prof. R. MATTHEY et le D^r P. BOVEY, mes compagnons de chasse, les D^{rs} J. CARL et G. MONTET, ainsi que M^r LECHAIRE.

Gorytes schlettereri Hdl.

Cette espèce, appartenant au sous-genre *Hoplisus*, a été décrite d'après une seule ♀, du Tirol. Elle ne semble pas rare dans les Alpes de la Suisse et j'ai examiné 22 ♂ et 12 ♀, provenant du canton des Grisons (Basse Engadine et Vallée de Munster) et de divers endroits du Valais (Verbier, Les Haudères, St-Luc, Stalden, etc.).

La ♀, correspondant exactement à la description de HANDLIRSCH (Ann. naturhist. Hofmus. Wien, 8, p. 281, 1893), se rapproche, par son aire pygidiale striée, de *quinquecinctus* F. et *sulcifrons* Costa. Elle a en commun avec la première de ces espèces l'aire dorsale du segment médiaire irrégulièrement striée et avec la deuxième l'absence de gros points au mésonotum ; elle se distingue des deux par la fine ponctuation fondamentale du mésonotum plus nette et par la coloration jaune moins étendue : les fémurs postérieurs sont en grande partie noirs ; les tubercules huméraux et la partie antérieure des mésopleures ne sont pas tachés de jaune. Voici la description du ♂.

Long. : 8—11 mm. Le clypéus et une petite strie le long du bord interne des yeux, jaunes ; scape noir ; thorax entièrement noir ou 2 petites taches jaunes sur le pronotum ; il n'y a en général que 4 bandes jaunes à l'abdomen, parfois 3 seulement ou 5 ; elles sont rarement toutes interrompues ; tibias et tarses postérieurs fortement teintés de noir. Structure générale du corps comme chez les espèces voisines. Front très mat au milieu, sans ponctuation nette. Mésonotum à ponctuation fondamentale nette avec quelques points à peine plus gros ; les petites carènes à sa partie antérieure moins visibles que chez *sulcifrons* Costa. Aire dorsale du segment médiaire irrégulièrement striée ; abdomen non strié à la base et sans ponctuation.

La sculpture du mésonotum permet de distinguer ce ♂ de ceux de *quinquecinctus* F., *quinquefasciatus* Panz. et *fallax* Hdl. qui ont une ponctuation fondamentale moins visible et des gros points plus nets ; son aire dorsale du segment médiaire irrégulièrement striée l'éloigne de *sulcifrons* Costa et *quinquefasciatus* Panz., ses bandes abdominales d'un jaune franc, de *dissectus* Panz. ; l'absence de striation à la base de l'abdomen le sépare de *laticinctus* Shuck. et *quadri-fasciatus* F. De plus, il se distingue de toutes ces espèces par sa coloration : scape noir, thorax non ou à peine taché de jaune.

Priocnemis enslini Hpt.

Aux environs immédiats de Lausanne, dans les bois de Belmont, on peut rencontrer, pendant les mois d'Avril et de Mai, une série d'espèces de *Priocnemis*, appartenant au groupe de *fuscus* F. : *coriaceus* Dhlb., *fuscus* F., *clementi* Hpt., *mimulus* Wesm. et enfin *enslini* Hpt. Cette dernière espèce, dont j'ai étudié 9 ♂ et 8 ♀, a été décrite par HAUPT (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1926, Beiheft, p. 99) d'après 2 ♂ du Tirol et, à ma connaissance, n'a pas été citée depuis lors.

Le ♂ est facilement reconnaissable à la structure de la plaque génitale dont HAUPT donne un bon dessin ; la base de la carène médiane porte une épaisse touffe de poils qui, à fort grossissement, apparaissent sinueux à l'extrémité. La forme en étoile à trois branches de l'impression du postnotum n'est pas toujours très caractéristique. La taille varie de 12 à 14 mm. Je décris ci-dessous la ♀.

Long. : 13—17 mm. Noire ; les trois premiers segments de l'abdomen rouges, le premier portant à la base une tache noire assez pointue en arrière. Pilosité noire un peu plus développée que chez les autres espèces du groupe, en particulier sur le premier tergite. Clypéus semblable à celui de *fuscus* F. ; 3^{ème} article des antennes plus long que les deux premiers réunis, cinq fois plus long que large à l'extrémité, le 4^{ème} quatre fois plus long que large. Front mat, à ponctuation fine et dense, à thyridies absentes chez certains individus, à peine indiquées chez d'autres. Ocelles en angle aigu ; la distance qui sépare les ocelles postérieurs plus courte que celle qui sépare l'un d'eux de l'œil (POL:OOL = 3:5). Toute la face dorsale du thorax à ponctuation fine et dense. On remarque, à la partie antérieure du mésonotum deux petites lignes longitudinales, aussi longues que la distance qui les sépare en avant ; l'espace entre elles est ponctué comme le reste de la surface. Postnotum aussi long au milieu que le postscutellum ; son impression médiane en triangle moins net que chez *fuscus* ; l'aspect de celle-ci varie selon l'éclairage et sa forme exacte, de ce fait, n'est pas facile à décrire ; à un fort grossissement, on peut voir que les stries les plus antérieures du postnotum ne sont pas interrompues par l'impression. La sculpture du segment médiaire est un peu moins fine que chez *fuscus* F. ; sur la partie antérieure de la face dorsale se trouvent des points très fins et assez serrés, sur un fond microscopiquement chagriné ; en arrière existe une fine striation transversale, moins distincte que chez *clementi* Hpt. Ailes enfumées, avec les zones foncées habituelles plus accusées que chez *fuscus* F. ; la 2^{ème} cellule cubitale est rétrécie en haut du tiers de sa longueur basale ; la 3^{ème} nervure cubitale transverse est nettement sinueuse (fig. 1).

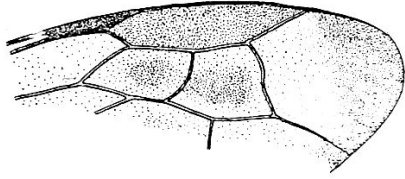


Fig 1.

Priocnemis enslini Hpt. ♀

Les ♀ du groupe de *fuscus* sont très difficiles à distinguer sans matériel de comparaison. On reconnaîtra en général celle d'*enslini* à sa grande taille, aux petites lignes de la partie antérieure du mésonotum et à la 3^{ème} nervure cubitale transverse sinueuse. Ces deux derniers caractères apparaissent malheureusement parfois, quoique moins marqués, chez d'autres espèces.

Psammochares magretti Kohl.

Cette espèce, que l'on rencontre en Italie, en France et dans la Suisse méridionale, a été décrite par KOHL (Verh. zool. bot. Ges. Wien 36, p. 323, 1886). Récemment, HAUPT (Bol. Lab. Entom. R. Istit. agrario Bologna 6, p. 176, 1933) a donné d'utiles compléments à cette description. La ♀, seule connue jusqu'à présent, présente les caractéristiques du groupe de *crassicornis* Shuck. ; elle se distingue des espèces voisines par sa tête prolongée en arrière des yeux, son pronotum et son segment médiaire longs.

J'ai eu l'occasion d'en capturer plusieurs exemplaires en Suisse (Genève et Martigny) et de prendre aux mêmes endroits des ♂ qui appartiennent sans doute à la même espèce et dont je donne la description, basée sur l'examen d'une dizaine d'individus.

Long. : 8—10 mm. Noir ; les trois premiers tergites plus ou moins teintés de rouge sombre. Pilosité presque absente ; il n'y a en particulier pas de longs poils noirs sur le pronotum et le segment médiaire comme chez certaines espèces du groupe. Pruinosité argentée bien développée sur la partie inférieure de la face, le clypéus, une partie des faces inférieure et latérales du thorax et des hanches, les côtés du scutellum, le postscutellum et la partie postérieure du segment médiaire ; c'est en ces trois derniers points qu'elle apparaît le plus nettement ; le reste du corps à pruinosité brune. Tête, vue de face, plus large que haute. Scape un peu plus court que les deux articles suivants réunis ; 2^{ème} article du funicule à peu près 1^{1/2} fois aussi long que large, le 3^{ème} et les suivants deux fois plus longs que larges. Ocelles en angle légèrement obtus. POL:OOL = presque 1:1. La tête est moins prolongée en arrière des yeux que chez la ♀ (fig. 2), les tempes plus étroites. Pronotum deux fois plus large en arrière que long au milieu ; sa marge postérieure arquée, avec un angle très peu indiqué au milieu. Postnotum visible sur toute sa largeur en arrière du postscutellum. Segment médiaire plus allongé que

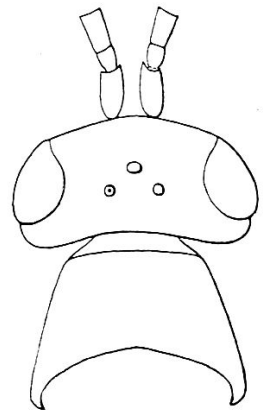


Fig. 2.

Psammochares magretti Kohl. ♂

chez les espèces voisines. Ailes enfumées, à bordure plus sombre. Nervulation semblable à celle de la ♀; en plus des caractères notés par HAUPT, on peut citer la rectitude de la nervure basale. Pattes comme chez les autres espèces du groupe. Plaque génitale petite, allongée, faiblement carénée le long de sa ligne médiane, étroitement arrondie à l'extrémité.

Ce ♂ se distingue de plusieurs espèces voisines par son pronotum allongé, sa pilosité presque absente, sa pruinosité bien développée, la forme de sa plaque génitale.

Arachnotheutes rufithorax A. Costa.

Aux environs de Martigny, à Follaterres, on rencontre au mois de Juillet, en général sur des fleurs d'Euphorbes, la ♀ de cette espèce rare et caractéristique. Dans la même localité se trouve le ♂ d'un Psammocharide que l'on peut considérer avec beaucoup de vraisemblance comme étant celui, jusqu'alors non identifié, de l'*Arachnotheutes*. J'en donne ci-dessous la description, basée sur l'étude d'une dizaine d'individus.

Long. : 7mm. Noir ; les mandibules ferrugineuses près de l'extrémité. La pilosité n'est représentée que par quelques poils blanchâtres sur le vertex. Une fine pruinosité grise, bien visible sous certains angles, recouvre la partie inférieure de la face, le clypéus, les parties latérales et ventrales du thorax, les pattes jusqu'à l'extrémité des fémurs, le segment médiaire, le 1^{er} tergite, la base et l'apex du 2^{ème} et les trois premiers sternites. Tête, vue de face, plus large que haute; clypéus aussi large à la base que le front, tronqué droit en avant ; joues assez développées (fig. 4). Le scape et l'article suivant sont courts ; le 2^{ème} et le 3^{ème} article du funicule sont de même longueur, un peu plus de deux fois aussi longs que larges. Front bombé, avec une fine ligne médiane dans la partie inférieure seulement. Ocelles en angle très obtus, les postérieurs plus éloignés entre eux que des yeux (POL:OOL = 5:4). Tête un peu prolongée en arrière des yeux ; les ocelles sont situés un peu en avant du sommet du vertex ; tempes peu développées. Marge postérieure du pronotum en angle très obtus ; les parties latérales du mésonotum légèrement relevées, comme chez la ♀. Mésopleures bombées, crénelées avant leur marge postérieure ; leur partie supérieure séparée de la partie inférieure par un sillon très fin et bien visible en avant seulement. Postnotum bien visible sur toute sa largeur. Propodéum

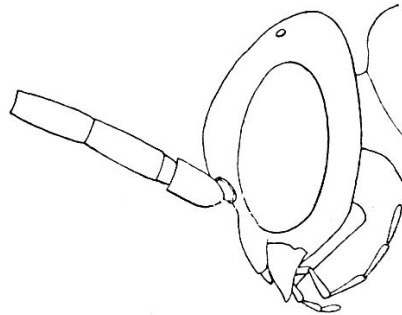


Fig. 4
Arachnotheutes rufithorax
Costa. ♂ ;
tête vue de côté.

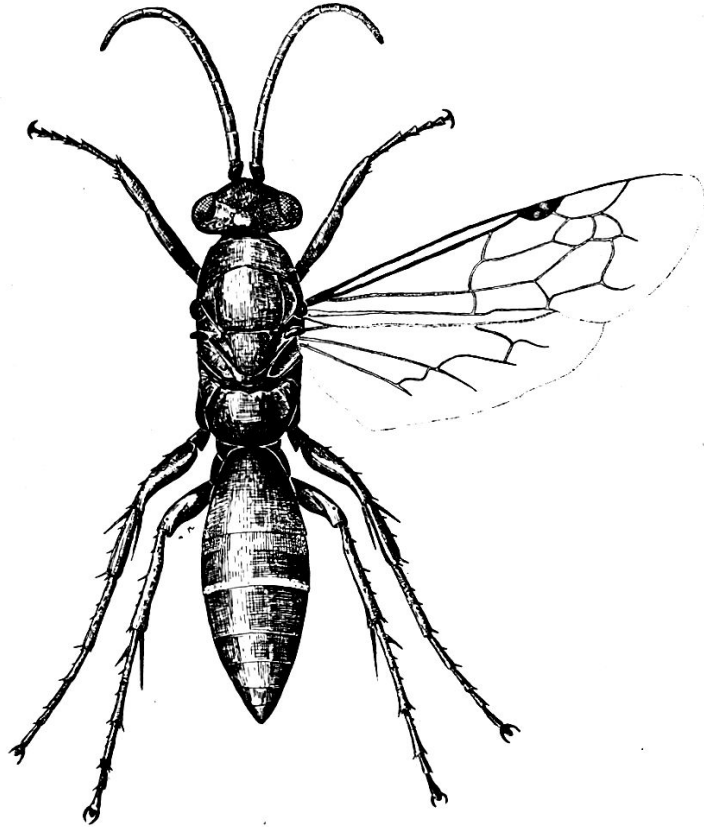


Fig. 3. *Arachnotheutes rufithorax* Costa. ♂

bombé, aplati en arrière. Ailes d'un blanc laiteux, sans trace de bordure foncée ; costa, subcosta et stigma presque noirs, les autres nervures brunes ou blanchâtres. Stigma très développé ; nervulation : voir la figure 3. Pattes avec les épines habituelles, peu développées ; le tibia antérieur n'en porte qu'à l'extrémité et deux petites sur l'arête inférieure ; toutes les griffes simplement dentées ; peigne pulvillaire tout à fait rudimentaire. Plaque génitale petite, assez fortement carénée à la base le long de sa ligne médiane, étroitement arrondie à l'extrémité.

Ce Pompile, bien caractérisé par ses ailes laiteuses, son gros stigma, son scape court, est-il bien le ♂ de l'*Arachnotheutes* ? Il y a évidemment fort peu de ressemblances entre les individus des deux sexes, mais un dimorphisme tout aussi accentué existe chez les *Aporus* par exemple. Comme particularités caractéristiques communes aux deux sexes, on peut citer cependant : la nervulation, la brièveté du scape (plus accusée chez le ♂), la position des ocelles. Il faut noter d'autre part que dans la région où ces ♂ ont été capturés et qui représente un terrain limité et bien souvent exploré, je ne connais pas d'autres ♀ auxquelles ils pourraient être attribués. Le fait d'avoir une fois pris d'un seul coup de filet un de ces ♂ avec une ♀ d'*Arachnotheutes* est une forte présomption en faveur de mon hypothèse.

HAUPT (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1926, Beiheft, p. 282) suppose que le ♂ de l'*Arachnotheutes* pourrait être le *Pompilus leucurus* de F. MORAWITZ (Hor. Soc. ent. ross. 25, p. 196, 1891). En fait, c'est au *Pompilus breviscapus* F. Mor. (id., p. 195), mis en synonymie par HAUPT (Mitt. zool. Mus. Berlin, 15, p. 133, 1929) avec le *P. galactoperus* Kohl (Verh. zool. bot. Ges. Wien, 38, p. 147, 1888) que mes individus ressemblent. D'après ces deux descriptions cependant, POL:OOL devrait être égal à 1:1 et le scape pas plus long que large; d'autre part, le nervulus de l'aile antérieure et la nervure anale de l'aile postérieure devraient être interstitiels, ce qui est rarement le cas chez mes spécimens. Ces faits m'empêchent de faire tomber avec certitude les espèces de KOHL et de MORAWITZ dans la synonymie d'*A. rufithorax*.

Harpagoxenus sublaevis Nyl. in der Schweiz.

Von

R. C l a u s e n , Zofingen.

Auf einer Exkursion vom Obersee zum Wäggitalsee (Glarneralpen) entdeckte ich am 17. Juni 1936 etwas unterhalb der Ahornalp, zirka eine Stunde vom Obersee entfernt, auf einem alten, zum Teil morschen Baumstrunk zwei mir unbekannte Ameisen. Sie glichen einer *Myrmica*-Art, doch war ihr Hinterleib ziemlich dunkel und vor allem fielen der rechteckige, starke Kopf der Tiere, wie die ziemlich reichliche, steife, abstehende Körperbehaarung auf. Das eine Tier konnte ich in mein Giftglas einfangen, das andere entwich mir. Da ich mit diesem Fund die Anwesenheit einer in der Schweiz seltenen Ameise vermutete, verzichtete ich auf weiteres Suchen und weitere Nachgrabungen, um, einmal über die Identität des Tieres orientiert, wenn möglich die ganze Kolonie fangen zu können.

Das gefangene Tier konnte einwandfrei als *Harpagoxenus sublaevis* Nyl. bestimmt werden, eine in der Schweiz wie in ganz Europa sehr seltene Raubameise, die in gemischten Kolonien mit *Leptothorax acervorum* F., *Lept. muscorum* Nyl. oder auch mit Ameisen beider Arten zusammenlebt. Einen Monat später suchte ich an der Fundstelle nach dem Neste der gemischten Kolonie *Harpagoxenus-Leptothorax*. Ein in unmittelbarer Nähe einer ziemlich starken Wurzel des oben erwähnten Baumstrunkes gefundener *Leptothorax* lenkte meine Aufmerksamkeit in diesen Bezirk, in welchem ich bald eine Kolonie von *Formica fusca* L. wie eine solche von *Myrmica scabrinodis* Nyl. entdeckte. Das Nest dieser letzten Ameise